



### LA SOLIDARITÉ À L'ŒUVRE

Il y a quelquefois de ces événements si heureux à tout point de vue qu'on peut croire qu'ils ont été traversés par la grâce... À mes yeux, la rencontre entre le Conseil provincial et les supérieurs et économistes des fondations les 10, 11 et 12 novembre est de ceux-là.

Le but de ces assises était simple : l'identification de pistes d'action pour que les fondations de la province du Canada atteignent davantage d'autonomie. En quoi cet événement est-il notable?

Tout d'abord, une belle fraternité a été présente du début jusqu'à la fin de la rencontre. La franchise et la sincérité ont marqué tous les entretiens, qu'ils aient porté sur la situation globale de chaque fondation ou sur un aspect plus spécifique, comme la mission, la formation ou les finances.

Le partage sur la réalité de chaque fondation a suscité une vraie concertation entre tous. Graduellement, au fil des échanges, des solutions aux divers problèmes et des chemins pertinents pour la croissance vers la maturité ont été dégagés. La responsabilité des Viateurs de chaque fondation dans la croissance vers l'autonomie a été abordée.

Une recherche sans équivoque du bien commun était donc partagée par tous les participants, et pour cause puisque nous sommes tous dévoués à la même cause, la réalisation du charisme viatorien. J'ai eu la joie de constater l'existence d'une solidarité réelle entre le Conseil provincial et les responsables des fondations.

Enfin, un consensus s'est établi tout naturellement à la fin de ces assises autour de pistes d'action dont voici les plus importantes :

- Viser l'engagement dans l'éducation, spécialement auprès des jeunes;
- Prioriser les institutions d'enseignement par rapport à la paroisse;
- Apprendre la langue française, si celle-ci n'est pas la langue maternelle, ou une seconde langue;
- Viser l'autonomie financière pour les dépenses courantes;
- Rechercher des œuvres rentables et des postes salariés.



P. Guy Saint-Germain de Taïwan

Et maintenant? Les défis sont là devant nous, et tous doivent mettre l'épaulé à la roue. Ce processus vers l'autonomie des fondations sera long mais il peut rassembler les Viateurs en un projet commun qui réalise la solidarité.

De cette manière, le beau projet de Louis Querbes d'évangéliser Jésus Christ, surtout aux pauvres, sera mieux réalisé dans la ligne de la volonté de Dieu.

Claude Roy, c.s.v.

## LA LETTRE DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Le 21 octobre dernier, à la suite de sa visite au Canada, le P. Mark Francis a fait parvenir une lettre aux Viateurs de notre province. Le Conseil provincial a jugé bon de mener une vaste opération de consultation sur le contenu de cette lettre et sur le suivi pertinent à lui donner. Le Chapitre a déjà été consulté le 24 octobre dernier.

Très prochainement, le 28 novembre, l'Assemblée de la communauté viatorienne se penchera à son

tour sur la lettre du général; entretemps, les communautés locales auront l'occasion de se réunir pour échanger sur cet important document. Enfin, les supérieurs et animatrices se réuniront le 10 décembre avec le Conseil provincial pour partager sur ce document. Par la suite, le Conseil pourra décider, de manière éclairée, des suites à donner à cette lettre.

**Claude Roy, c.s.v**

## NOMINATIONS

Le **F. Jean-Paul Doyle** est nommé à la résidence Louis-Querbes à Outremont.

Le **F. Gaétan Fortin** est nommé à la résidence Saint-Viateur de Joliette.

Le **P. Jean-Marc Pépin** est nommé supérieur local de la communauté de Berthierville.

Le **F. Macaire Sandouidi** a été admis à recevoir le ministère du lectorat.

Le **F. Benoît Tremblay** : a été nommé à l'école Otapi à Manawan. Il y enseigne à plein temps, le français ainsi que l'éthique et la culture religieuse. Il sera rattaché à la communauté Papineau. Pour lui, comme pour la communauté viatorienne, il s'agit d'un premier engagement auprès des Amérindiens, dans ce cas-ci, les Atikamekw. Cette nomination est d'un an. Félicitations à notre confrère de s'engager courageusement dans une communauté appauvrie et de réaliser ainsi l'option viatorienne pour les laissés-pour-compte.

## LE CINÉASTE BERNARD ÉMOND SE SOUVIENT DU P. JEAN-BAPTISTE GENEST



*Tout ce qu'il me reste de mon héritage chrétien  
ce sont des valeurs humanistes.  
Je crois en quelque chose qui est digne de foi.  
(Bernard Émond)*

Le cinéaste Bernard Émond est bien connu au Québec avec la réalisation d'une trilogie qui explore les trois vertus théologiques de la foi, de l'espérance et de la charité. Ses trois films pourraient nourrir des parcours catéchétiques. Ils ont pour titre *La neuvaine*, *Contre toute espérance* et *La donation*, tourné en Abitibi, et qui vient de prendre affiche dans les salles de cinéma.

Dans la revue *Présence*, Marie Riopel le présente comme un ancien élève de l'école Querbes et du Collège Saint-Viateur d'Outremont. Bernard Émond, écrit-elle, aime à se retrouver en pleine nature, sur le bord d'une rivière près de Maniwaki. Cet amour du bois, il le doit aux Clercs de Saint-Viateur à l'époque du Cercle des jeunes naturalistes. « Nous profitons d'une colonie de vacances, à Port-au-Saumon dans Charlevoix, qui était tenue par un père extraordinaire, Jean-Baptiste Genest, vous le connaissez peut-être? À 80 quelques, il est encore actif ». Cet homme lui a appris le bois, le bonheur de camper.

Voilà un témoignage qui dit la valeur d'un éducateur toujours intéressé par la jeunesse.  
Bravo, père Genest!

## LA MISSION À L'ENVERS

Depuis le 13 juillet jusqu'au 4 novembre dernier, j'étais à l'emploi de la Commission scolaire de Montréal, à l'éducation aux adultes immigrants, pour la francisation. J'ai travaillé au Centre Lartigue de la rue Papineau, puis au Centre William-Hingston, à Parc-Extension. Ce fut un travail passionnant de découverte de la réalité des immigrants à Montréal. Venus de tous les coins de la planète, ils cherchent une terre meilleure et des conditions de vie décentes. Le Centre William-Hingston est un milieu de travail très dynamique avec un chaleureux climat de collaboration et une relation très attentive envers les immigrants. Là je me suis rendu compte des changements profonds que vit Montréal. La motivation des immigrants est très grande et leur appréciation du français importante, pour affronter six niveaux d'apprentissage, de deux mois chacun. N'ayant que des contrats de quelques heures, j'avais déposé mon CV dans d'autres commissions scolaires. J'ai fait de nombreuses heures de suppléance, jusqu'à 22 heures en trois jours, en enseignement du français. Ce fut une très bonne plongée dans le monde scolaire d'ici, exigeante mais gratifiante.

Sur l'appel d'un conseiller scolaire de l'école Otapi de Manawan, j'ai déménagé à la communauté Atikamekw le mardi 10 novembre. Un enseignant a démissionné après un mois de travail à l'école et ils avaient un urgent besoin de remplaçant : une classe de français en secondaire 1 et sept classes d'Éthique et culture religieuse en secondaire 1, 2 et 4. Il n'y a pas de secondaire 5 cette année car trop peu

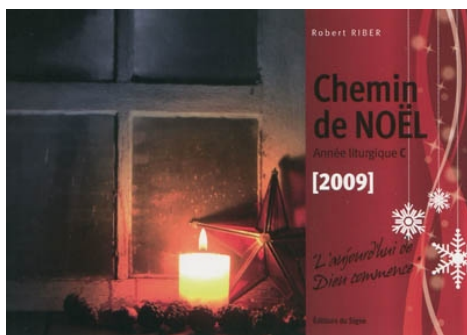
d'élèves. J'ai commencé ma première semaine complète le lundi, 16 novembre. Ce fut un choc surprenant à cause de la gestion de la classe; c'était le motif du départ de l'enseignant que je remplace.

À remplir des papiers administratifs, je me suis rendu compte qu'ici je suis une « négation » : un non-autochtone. Ce petit détail se retrouve ensuite dans toutes les autres relations. Une religieuse des sœurs des Saints Cœurs vit dans cette communauté depuis trois ans et est en charge de la pastorale. Elle sera une alliée importante, comme les enseignants qui vivent dans le même bloc que moi, ou autour. Il y a une belle solidarité.

Le conseil provincial a donné son feu vert pour une exploration dans ce milieu en marge du Québec. Je pense qu'il est important de sortir de nos frontières, surtout en ces temps de vieillissement et de rétrécissement de nos structures par la vente des grandes maisons. À tout âge, tenant compte de la santé, il faut chercher à garder le « flair missionnaire », à se laisser parler par des réalités autour de nous, à partir de notre histoire. Dans cette exploration à Manawan, je redeviens un étranger. Qu'est-ce que le chemin de l'Évangile peut m'y faire découvrir? Encore faut-il que je puisse m'y adapter. Je compte sur vos prières fraternelles.

**Benoît Tremblay, csv**  
**Première lettre de Manawan**  
**22 novembre 2009**

## POUR L'AVENT 2009...



De Robert Riber, ce magnifique livret nous propose un bout de chemin à réaliser à chaque jour de l'Avent 2009. On peut se le procurer aux Éditions Paulines.

## REMERCIEMENTS

Je veux exprimer toute ma gratitude au P. Alain Ambeault qui a animé la retraite des Viateurs du Centre Champagneur en octobre dernier. Merci également au P. Julien Rainville pour sa collaboration à la retraite de la Maison Charlebois, la semaine dernière. Nos deux confrères ont été fort appréciés.

**Gaston Perreault, c.s.v.**

## BÂTIR DES PONTS

La visite pastorale du P. Mark Francis, supérieur général, et du F. Pierre Berthelet, économiste général, nous a permis, comme membres de la communauté Saint-Viateur, de réfléchir au rôle et à la place que nous occupons dans la communauté viatorienne. Nous avons pu leur dire comment, comme Viateurs religieux et associés, nous vivons nos engagements respectifs. Et ils nous ont invités à développer notre connaissance réciproque des Viateurs associés et religieux.



**Histoire** - Notre communauté a été formée en 1990, quand Daniel Clément a été officiellement accueilli comme Viateur associé, alors qu'il commençait son travail à la procure provinciale. Il s'était dévoué auprès des malades de Champagneur depuis 1973. L'animation de la communauté formée de Daniel et de cinq ou six religieux, a d'abord été assumée par le P. Bruno Drolet, responsable des associés, et, par la suite, par Marcel Aumont.

Le groupe a accueilli ensuite Marcel Ménard, en 1992 : il était éducateur dans un centre-jeunesse et collaborateur du P. Hervé Gouger, à la chapelle du lac Noir. Les supérieurs locaux de la résidence Saint-Viateur, Bruno Hébert d'abord, Jean-Paul Morin ensuite, participèrent aux rencontres de la communauté Saint-Viateur. Puis, en 1998, on accueillit André Forget qui revenait d'Haïti. Soulignons également que Sylvie Larivière Martin, secrétaire à la procure provinciale et Serge Martin, éducateur au Pavillon-Jeunesse, furent admis dans notre communauté la même année, avant de se joindre à la communauté Papineau. Enfin, Hélène Clément, secrétaire au service de la comptabilité depuis 1999, et qui avait souvent participé aux activités de la communauté viatorienne avec Daniel, fut admise dans l'association en l'an 2000. Et nous sommes toujours heureux d'accueillir le P. André Venne, quand il séjourne au pays.

**Caractéristiques** - Depuis le début, nous nous sommes efforcés d'être fidèles à la célébration eucharistique et au partage de la Parole. Nous avons été proche de la grande communauté locale,

en participant à sa vie fraternelle et à certaines rencontres d'animation. Marqués par l'expérience internationale de plusieurs membres, nous avons toujours accueilli les missionnaires de passage. Nous les avons invités à participer à nos rencontres et à nous parler de leur implication à l'étranger. Ainsi des liens durables se sont tissés au fil des ans, ce qui nous a permis de développer notre solidarité internationale.

**Mission** - Notre mission viatorienne est centrée sur les services internes, en complémentarité avec les Viateurs engagés sur le terrain, au pays et à l'étranger : animation querbésienne, service pastoral, accueil des missionnaires, participation au travail de comités de la province, activités de la procure provinciale au niveau local, provincial et international, comme comptables ou secrétaires, autant de services rendus à des Viateurs engagés à travers le monde.

**En bref** – Nous pensons que les mots suivants résument bien ce qui nous fait vivre, ce qui oriente notre action : **eucharistie, partage de la Parole, fraternité, services internes, complémentarité, solidarité internationale.** Au Carrefour viatorien, Daniel Cadrin, o.p., à la fin de son intervention, nous invitait à **bâtir des ponts**. C'est ce que nous avons tenté de faire jusqu'à maintenant. Ce bref message cherche à mieux nous faire connaître de tous les Viateurs : nous voulons continuer à bâtir des ponts entre vous et nous, dans la communauté viatorienne.

*Daniel Clément, Hélène Clément, Marcel Ménard,  
Bruno Hébert, Marcel Aumont  
Communauté Saint-Viateur, Joliette*

## ET LA MISSION DES VIATEURS CONTINUE À RIMOUSKI

Au cours de la fin de semaine dernière, j'ai vécu une fort belle rencontre avec les Viateurs de Sainte-Luce-sur-Mer et de Rimouski. Une journée de ressourcement a d'abord rassemblé les associés à la maison familiale de Guy Leclerc et Renée Larose qui nous ont manifesté un accueil exceptionnel.

Nos échanges nous ont permis d'approfondir la parole de Jésus : « *Je suis venu apporter le feu sur la terre* » (Lc 12, 49). Quel est donc ce feu allumé par le Christ sinon sa passion d'amour pour le Père et l'humanité souffrante? Un feu sans cesse ranimé par l'Esprit de Pentecôte. Au cours de l'après-midi, nous avons fait un pas de plus, en nous concentrant sur l'évangile de Jean au chapitre 13 qui nous invite à contempler la passion d'amour du Christ qui va jusqu'au bout de l'amour. En soirée, nous avons pris le temps de lire attentivement la lettre du Supérieur général en préparation à une rencontre d'approfondissement qui ne saurait tarder.

Le lendemain, en la fête du Christ-Roi, tous les Viateurs se sont retrouvés pour une dernière eucharistie à la chapelle de La Grande Maison. Notre assemblée n'a pas manqué de remercier le Seigneur pour toutes les personnes qui ont œuvré dans le diocèse de Rimouski depuis 1930. Ensuite, grâce à la collaboration des associés, un excellent

***Pour l'occasion, le Supérieur provincial a adressé une lettre à ces trois Viateurs.***

Chers confrères,

Les membres du Conseil provincial et moi-même vous disons un cordial merci pour le grand service que vous avez rendu à la communauté ces dernières années.

Beau temps mauvais temps, par votre présence assidue, vous avez gardé La Grande Maison. Vous avez veillé sur elle jusqu'à ce jour où elle est remise à son nouveau propriétaire. Vous l'avez entretenue avec le plus de soin possible.

À vous trois, par la qualité de votre amour mutuel et de votre prière, vous avez maintenu et donné le signe de la communion fraternelle à Sainte-Luce. Ce signe est maintenant confié à la communauté DesTroisMaisons qui a aussi la belle tâche de réaliser la mission viatorienne à Rimouski.

Pour toutes ces raisons, vous méritez la gratitude de tous les Viateurs. Que le Seigneur vous bénisse et vous partage son Esprit de joie et de paix. Puissent vos prochains engagements vous procurer le bonheur des fidèles serviteurs.

En Viateur,  
Claude Roy, c.s.v.

repas fraternel nous a rassemblés autour d'une table de fête. Tout en remerciant les trois confrères, Jean-Paul Doyle, Gaétan Fortin et Gaétan Lefebvre, fidèles gardiens de La Grande Maison jusqu'à sa vente, nous avons pris conscience que désormais la mission viatorienne repose sur l'engagement de la communauté DesTroisMaisons qui regroupent 7 associés. Des gestes concrets seront posés prochainement pour rappeler la présence des Viateurs à Rimouski, d'abord par une prise de parole dans les principaux périodiques de la région et une rencontre avec M<sup>gr</sup> André-Pierre Fournier, archevêque de Rimouski. C'est plein d'espérance.

***Gaston Perreault, c.s.v.***



**Guy Leclerc, Renée Larose, Michel Santerre, Irène Parent, Réjean Lévesque, Jean-Paul Doyle, Gaston Perreault, Gaétan Lefebvre, Céline Saint-Laurent, Georges Brillant.**



## LA MAISON DE LA FOI

« On prend toujours un train pour quelque part  
Un grand train bleu, un grand train blanc... » **Gilbert Bécaud**

Au premier wagon des nouvelles, on a fêté les 76 ans de Marie-Paule chez Tiki, sur la rue Sherbrooke, en compagnie de sa jeune nièce adorée et au cœur d'un décor polynésien qui l'a fait loucher à plusieurs reprises. Décidément, cette première voiture déborde de joie de vivre et de bonne humeur!

Le wagon suivant laisse voir l'équipe du Corps d'animation de la Maison de la Foi rassemblée autour d'une intense réflexion : *La lecture des signes lus dans la modernité, susceptibles de nous convertir comme équipe, nous invite à une nouvelle manière de faire Église selon Vatican II.*

Le troisième wagon, celui de l'espérance, a amené la famille de Lise Joly à célébrer le baptême de Marilou, la fille de Jean-François et Anick. Une soixantaine de personnes sourdes et leur famille ont fêté cet événement dans la joie. Le P. Paul-Émile Brunet, c.s.v. a baptisé l'enfant. Auparavant, Gérard et André avaient assuré une bonne



préparation sacramentelle avec les nouveaux parents. Quel bonheur de travailler tous ensemble, et de rendre signifiante la réponse à cette demande!

## Les saisons de Querbes



### Une sainteté reçue et mise en œuvre

Dans l'Ancien Testament, la sainteté a sa source en Dieu. C'est Lui qui choisit Abraham, Moïse, les fils d'Israël, David, le peuple tout entier et se le consacre. Et la mission de ce peuple sera de révéler au monde la sainteté de Dieu qui interpelle l'être humain : « *Soyez saints comme je suis saint!* » Pour cela, il suffit de se tourner vers Dieu et de lui répondre par une vie d'amour. Encore faut-il que cet amour s'ouvre à l'autre et s'exprime dans les actes.

Ainsi nous apparaît bien le lien entre la sainteté reçue et la sainteté mise en œuvre. De façon admirable, cela est advenu dans la vie du P. Louis Querbes. Sa personne est une histoire sacrée, comme le rappelle Lucien Deiss et les œuvres de Dieu dans sa vie sont belles : « Notre fondateur a choisi d'imiter le Christ **éducateur et porteur de la bonne Nouvelle du Salut** et il a voulu imiter le Christ qui **célèbre la présence agissante de son Père dans le monde...** Vraiment, le P. Querbes a répondu aux critères essentiels qui font les grands saints de l'histoire de la spiritualité. Dès sa tendre enfance, il sent l'appel du Seigneur et veut y répondre. Homme de mission, il porte un projet éducatif pour son milieu. Homme de charité, il regroupe des maîtres autour de lui et leur confie l'éducation de la jeunesse. » (*Pierre Francoeur, Courrier Querbes, printemps 2009, passim*)

## ABSENCE DU SUPÉRIEUR PROVINCIAL

Le Supérieur provincial effectuera une visite dans la fondation d'Haïti du 15 au 22 décembre 2009.

## CHANGEMENTS ET AJOUTS AU BOTTIN 2009-2010

Doyle, Jean-Paul : 450 Querbes, Outremont, QC H2V 3W5 Tél. : 514-274-3624

Fortin, Gaétan : 132 Saint-Charles Nord, C. P. 190, Joliette, QC J6E 3Z6 Tél. : 450-756-4568

Houle, Jacques : nouveau courriel [jacques.houle@viateurs.ca](mailto:jacques.houle@viateurs.ca)

Lavallée, Monique, associée de la communauté Papineau : 1291 Rang Sud, Saint-Thomas, QC, J0K 3L0  
Tél. : 450-759-6776 Courriel : [choupette06@live.ca](mailto:choupette06@live.ca)

Tremblay, Benoît : 5 -171 rue Pirew, Manawan, QC J0K 1M0 Téléphone : 819-971-1313

## IL A VÉCU SA PÂQUE AVEC JÉSUS

M. Yvon De Bellefeuille est décédé le 23 novembre 2009 à l'âge de 66 ans. Il était le frère de M. Réjean De Bellefeuille, associé de la communauté Querbes à Rigaud.

## REMERCIEMENTS

Ma famille et moi vous remerciant pour les témoignages de sympathie lors du décès de mon frère André Comeau. *Jacques Comeau, csv.*

Chers confrères, les marques de sympathie que vous m'avez données à l'occasion du décès de ma sœur Gabrielle, SNJM, m'ont été réconfortantes. Soyez-en vivement remerciés. *Fraternellement, Joseph Bourassa, csv.*

Paul-André Turcotte, csv, sa mère, ses frères et sœurs, expriment leur reconnaissance aux confrères qui ont concélébré aux funérailles de Paul-Emery Turcotte, de même pour l'expression des condoléances. *Paul-André Turcotte, csv.*

Dieu tient parole  
*Sa Lumière se lève*

